



HAL
open science

Un nouveau reçu de Syène/Éléphantine pour la capitulation et la contribution des déserteurs

Jean-Luc Fournet

► **To cite this version:**

Jean-Luc Fournet. Un nouveau reçu de Syène/Éléphantine pour la capitulation et la contribution des déserteurs. *Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete*, 2014, 60 (1), pp.240-248. 10.1515/apf-2014-0120 . hal-01597540

HAL Id: hal-01597540

<https://hal.science/hal-01597540v1>

Submitted on 28 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Un nouveau reçu de Syène/Éléphantine pour la capitation
et la contribution des déserteurs**

Jean-Luc Fournet (Paris)

Abstract: Edition of a Roman receipt from Syene/Elephantine for the poll tax (λαογραφία) and the contribution for those who have fled (μερισμός ἐπικεφαλίου ἀνδρῶν ἀνακεχωρηκότων).

Keywords: Syene/Elephantine, fiscality, poll tax, fiscal anachoresis, ostrakon

Coll. Kauffmann (France)¹

H 8,9 x L 7,7 cm

Syène/Éléphantine
29/08–27/09/142

Cet ostrakon, qui conserve un reçu fiscal émis pour la capitation et la contribution des déserteurs (cf. ci-dessous), entre dans un dossier de reçus émis par les fermiers Hérakleidès et Isidôros constitué, avec le présent document, de 20 pièces datées entre juillet/août 141 et le 6 novembre 143 (cf. Tableau 1).

Tableau 1: le dossier des reçus d’Hérakleidès et Isidôros

	date	année régnale	assistant	taxe + année	montant
1- <i>O. Wilck.</i> 182	27/07– 23/08/ 141	δ	Πα[χόμψαχis] ²	λαογραφία δ L μερ. ἐπ. ἀνδρ. ἀνακ. β L	17 dr. 1 ob. [- - -]
2- <i>O. Wilck.</i> 181	3/08/ 141	δ	Παχόμψαχis	χειρωνάξιον δ L	2 dr. 2 ob.
3- <i>O. Wilck.</i> 183	1/10/ 141	ε	Παχόμψαχis	λαογραφία δ L μερ. ἐπ. ἀνδρ. ἀνακ. γ L	17 dr. 1 ob. 1 dr. [+ x ob.] ³

¹ Je remercie M. Jean-Guy Kauffmann d’avoir mis à ma disposition cet ostrakon de sa collection pour étude. Cette collection a été depuis cédée à l’«Association Bible & Civilisations» (Jérusalem).

² L’image confirme bien que l’ostrakon est de la main de Pakhomsakhis (et non de celle de Palakhêmis).

³ Cf., ci-dessous, l. 12 n.

4- <i>O.Leid.</i> 182	1/11/141	ε	Σαραπίωνος	γεωμετρία φοινικῶνος [δ] L	26 dr. 4 ob.
5- <i>P.Eleph. Wagner</i> 30	5/12/141	ε	Παχόμψαχis	L	17 dr. 1 ob.
6- <i>O.Bodl.</i> II 966	141/142	ε	Σαραπίωνος	γεωμετρία φοινικῶνος [x L]	6 dr. rhyr. [+ x]
7- <i>O.Wilck.</i> 189	26/04– 24/06/142	ε	Παχόμψαχ[is]	λαογραφία ε L	17 dr. 1 ob.
8- <i>P.Köln</i> II 115	6/06/142	ε	Παχόμψαχis	χειρωνάξιον ε L	20 dr. 2 ob.
9- <i>O.Wilck.</i> 188	7/06/142	ε	Παχόμψαχis	λαογραφία δ L	17 dr. 1 ob.
10- <i>O.Bodl.</i> II 967	26/06/142	ε	Παχ]όμψαχis	γεωμετρία φοινικῶνος δ L	3 dr. rhyr. 2 ob.
11- <i>O.Kauffmann</i>	29/08– 27/09/142	ς	Παχόμ[ψαχis	λαογραφία [ε ²] L μερ. ἐπ. ἀνδρ. ἀνακ. γ L	17 dr. 1 ob. 1 dr. 5 ob.
12- <i>O.Wilck.</i> 190	6/09/142	ς	Παχόμ[ψαχis	λαογραφία [ε] L	17 dr. 1 ob.
13- <i>O.Wilck.</i> 191	7/09/142	ς	Παχόμψαχis	λαογραφία ε L	16 dr. 1 ob.
14- <i>O.Bodl.</i> II 1066	19/04/143 ----- 25/05/143	ς	Παλάχημis ⁴	χειρωνάξιον ς L ----- χειρωνάξιον <ς L> λαογραφία <ς L>	8 dr. ----- 4 dr. 5 dr. 1 ob.
15- <i>O.Wilck.</i> 192	8/05/143	ς	Παχόμψαχis	μερ(ισμός) β ⁵	12 dr. 3 ob.
16- <i>SB VI</i> 9545 (20)	14/07/143	ς	Παλάχημis ⁶	λαογραφία ς L	17 dr. 1 ob.

⁴ Pour la lecture du nom, cf. note 13.

⁵ J. Shelton, «Ostraca from Elephantine in the Fitzwilliam Museum», *ZPE* 80, 1990, p. 233, envisage la résolution μερ(ισμῶν) β «pour deux *merismoi*». Pour le sens de μερισμοί sans autre détermination, cf. *ibid.*, p. 232.

⁶ Pour la lecture du nom, cf. note 13.

17- <i>O.Wilck.</i> 194 ⁷	31/10/143 ----- 6/11/143	ζ	Παλάχη(μικ)	χειρωνάξιον ς ----- χειρωνάξιον <ς>	12 dr. ----- 8 dr. 2 ob.
18- <i>O.Wilck.</i> 193	141–143 ⁸	[]	Π[αχόμψαχικ] ⁹	[χειρωνάξι- ον] [x L]	20 dr. 2 ob.
19- <i>O.Bodl.</i> II 2224	141–143 ¹⁰	[]	Πα[χόμψαχικ] ¹¹	?	?
20- <i>P.Worp</i> 46	141–143	[]	Παχόμψαχικ	χειρωνάξιον [x L]	12 dr.

Hérakleidês et Isidôros sont représentés par le commis de bureau (βοηθός) Pakhomsakhis, qui rédige la quittance. Ce dernier est connu dans cette fonction de 135/136 (*O.Wilck.* 167) jusqu'à 146 (*O.Wilck.* 207)¹². Ce n'est pas le seul *boêthos* travaillant pour Hérakleidês et Isidôros: il y eut aussi Sarapiôn (*O.Bodl.* II 966; *O.Leid.* 182) et Palakhêmis (*O.Bodl.* II 1066¹³; *SB* VI 9545 (20))¹⁴.

L'apparition des fermiers ou épitêrètes de la Porte sacrée de Syène (μισθωτὰ/ἐπιτηρητὰ ἱερᾶς πύλης Σοήνης)¹⁵ est liée à la réforme fiscale de Trajan. Leur statut a fait débat: si Wilcken pensait que ces «fermiers» étaient en fait des liturges, encaissant les mêmes impôts que les *praktors argyrikôn*¹⁶, qui, à Syène/Éléphantine, se spécialisent dans la levée des impôts de répartition (*merismoi*), F. Reiter y voit pour sa part de vrais fermiers¹⁷: en témoignent, selon lui, leurs gentilices romains qui tranchent sur les noms grecs des *praktors* qu'ils remplacent.

Hérakleidês et Isidôros encaissent ici deux impôts de nature différente: la λαογραφία (impôt de capitation par excellence), dont le montant (17 drachmes et 1 obole) correspond au taux annuel attesté à cette époque¹⁸, et le μερισμὸς ἐπικεφα-

⁷ Le reçu est émis par les épitêrètes Tiberius Iulius Longinus et Ualerius Sôkratous accompagnés d'Hérakleidês et d'Isidôros (ἐπακολουθ(ούντων) Ἡρακλείδου καὶ Ἰσιδώρου μισθ(ωτῶν)).

⁸ L'éd. ne donne pas de date. *O.Cair.*, p. 134: 139–143.

⁹ En l'absence de photographie, on peut se demander si le reçu n'est pas de Palakhêmis.

¹⁰ Éd.: 139–141.

¹¹ Amin Benaïssa a eu la gentillesse de contrôler l'original pour moi (ce dont je le remercie): il s'agit bien de l'écriture de Pakhomsakhis et non celle de Palakhêmis.

¹² Sur la carrière de ce personnage, cf. *P.Worp* 45, 2 n.

¹³ L'éd. lisait à tort Παταχῆμικ. Sur cette erreur, cf. *O.Cair.* Appendice, p. 135, n. 1.

¹⁴ Sur la carrière de Palakhêmis, cf. *P.Worp*, p. 287–289.

¹⁵ Cf. S.L. Wallace, *Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian*, Princeton 1938, p. 299.

¹⁶ À savoir: λαογραφία, χειρωνάξιον, γεωμετρία, μερισμὸς ἀνακεχωρηκῶν, le δεσμοφυλακτικόν et γ νομ() μυροβαλάνων («le tiers sur les noix de ben»).

¹⁷ F. Reiter, *Die Nomarchen des Arsinoites. Ein Beitrag zum Steuerwesen im römischen Ägypten* (Papyrologica Coloniensia, 31), Paderborn 2004, p. 123–127.

¹⁸ Il était de 16 drachmes à Éléphantine entre 12 et 92/93. Sur la capitation en général, cf. S.L. Wallace, *Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian*, Princeton 1938, p. 116–134, et, à Éléphantine, cf. *P.Brook.* 34 intr. et *P.Worp* 45, 4 n.

λίου ἀνδρῶν ἀνακεχωρηκότων¹⁹, «répartition par tête au titre des déserteurs» (contribution par répartition apparaissant sous Trajan et destinée à compenser le manque à gagner dû aux évadés fiscaux), d'un montant d'une drachme et 5 oboles²⁰ (cf. Tableau 2). Ces deux taxes se combinent souvent²¹; dans le dossier d'Herakleidès et d'Isidōros, on peut citer *O.Wilck.* 182 (25 juillet–23 août 141) et 183 (1^{er} oct. 141).

C'est un fait bien connu que l'année au titre de laquelle est levé le μερισμὸς ἐπικεφαλίου ἀνδρῶν ἀνακεχωρηκότων est toujours antérieure à celle pour laquelle est due la λαογραφία, en général d'un an (ce qui crée un décalage d'un ou deux ans par rapport à la date d'émission du reçu). On constatera que, dans le cas présent, l'antériorité est très probablement de deux ans (si on restitue ε (ἔτους) à la l. 6²²); le décalage est en tout cas de trois ans avec la date d'émission du reçu. Cette anomalie trouve cependant des parallèles (*P.Bingen* 88, *SB XX* 15053 et *O.Wilck.* 182 = n° 17, 18 et 19 du Tableau 2), qui datent tous du début du règne d'Antonin.

Tableau 2: le μερισμὸς (ἐπικεφαλίου ἀνδρῶν) ἀνακεχωρηκότων à Syène/Éléphantine

	date julienne	année régnale du μερ. (ἐπ. ἀνδρ.) ἀνακ.	année régnale de la λαογραφία	année régnale de l'émission du reçu	montant du μερ. (ἐπ. ἀνδρ.) ἀνακ.
1- <i>SB VI</i> 9604 (20)	21/08/115	< >	—	ιη	2 dr. 4 ob.
2- <i>O.Wilck.</i> 101	5/09/115	ιη	—	ιθ	2 dr. 2 ob.
3- <i>O.Wilck.</i> 135 ²³	3/08/126	ε [?] et ς [?]	—	ι	2 dr. 1 ch.

¹⁹ Le nom de cet impôt, toujours abrégé, a été mal résolu dans le passé: cf. J. Shelton, «Ostraca from Elephantine in the Fitzwilliam Museum», *ZPE* 80, 1990, p. 237–38. Il est typique de Syène-Éléphantine; à Thèbes, on parle du μερισμὸς ἀνακεχωρηκότων. Signalons que, dans de rares occurrences syénites, on trouve des formulations plus courtes: μερισμὸς ἀνδρῶν ἀνακεχωρηκότων (*O.Ashm.* 21; *O.Wilck.* 201; 261); μερισμὸς ἐπικεφαλίου ἀνακεχωρηκότων (*O.Leid.* 181; *O.Wilck.* 155 [*BL IX* 408]); μερισμὸς ἀνακεχωρηκότων (*O.Wilck.* 101; *SB VI* 9604 (18)); en *O.Wilck.* 156, il faut réintroduire μερισμο(ῖ) dans la lacune de la l. 6 (là où *BL IX* 408 propose [ἀνδ(ρῶν) ἀνακεχωρ(ηκότων) (...)]. — Je garde la syntaxe proposée par Wallace selon laquelle ἐπικεφαλίου est un substantif complément de nom de μερισμὸς. On pourrait aussi penser que l'on a un adjectif dépendant de μερισμὸς et équivalent à ἐπικεφάλαιος. Cette solution est considérée comme «plausible» par Shelton, *l. c.*, p. 238, qui préfère cependant la construction de Wallace.

²⁰ Le taux varie: il est fixé chaque année en fonction des déficits du fisc.

²¹ Cf. J. Shelton, «Ostraca from Elephantine in the Fitzwilliam Museum», *ZPE* 80, 1990, p. 230, n. 6.

²² Cf. note *ad loc.*

²³ Pour la provenance, cf. *BL II/1* 49.

4- <i>O.Bodl.</i> II 816	128/129	ιβ	—	ιγ	1 dr. 2 ob.
5- <i>SB</i> XXVI 16497	129/130	ιγ	[ι]δ	ιδ	1 dr. [½ ob.]
6- <i>O.Leid.</i> 181	129/130	ιγ	ιδ	ιδ	1 dr. ½ ob.
7- <i>SB</i> VI 9604 (18)	30/04/130	[]	ιδ	ιδ	1 dr. ½ ob.
8- <i>O.Wilck.</i> 152	130/131	ιδ	[ιε ²⁴]	ιε	1 dr. 1 ob. 3 ch.
9- <i>O.Wilck.</i> 1272	130– 132 ²⁵	ιδ	[ιε ²⁶]	[ιε ou ις ²⁷]	1 dr. 1 ob. [3 ch. ²⁸]
10- <i>O.Stras.</i> I 284	1/06/131	ιδ	ιε	ιε	1 dr. 1 ob. 2 ch. ²⁹
11- <i>SB</i> VI 9604 (19)	22/11/131	ιδ	ιε	ις	1 dr. 1 ob. 2 ch.
12- <i>O.Wilck.</i> 156	131/132	[ιε ³⁰]	ις	ις	1 dr. [1 ob. 3 ch. ³¹]
13- <i>O.Wilck.</i> 155	131/132	[ιδ ³²]	ιε	ις	1 dr. 1 ob. 2 ch. ³³
14- <i>O.Wilck.</i> 154	14/08/132	ιε	ις	ις	1 dr. [1 ob. 3 ch. ³⁴]
15- <i>O.Wilck.</i> 171	7/11/139	[β ³⁵]	—	γ	1 dr. 5 ob. ½
16- <i>SB</i> XIV 11924	28/12/139 –26/01/ 140	α	β	γ	[]
17- <i>P.Bingen</i> 88	139	ιη d'Hadri- en	—	α d'Antonin	1 dr. 4 ob. 2 ch.
18- <i>SB</i> XX 15053	139 [?]	κ d'Hadri- en	κα d'Hadrien	[β d'Antonin]	[]
19- <i>O.Wilck.</i> 182	25/07–	β	δ ³⁶	δ	2 dr. []

²⁴ *BL* IX 408.

²⁵ *BL* IX 415.

²⁶ *BL* IX 415.

²⁷ *BL* IX 415.

²⁸ *BL* II/1 100.

²⁹ *BL* IV 113.

³⁰ *BL* IX 408.

³¹ Cette restitution est contestée par J. Shelton, *ZPE* 80, 1990, p. 230, n. 6.

³² *BL* IX 408.

³³ *BL* IX 408.

³⁴ Cette restitution est contestée par J. Shelton, *ZPE* 80, 1990, p. 230, n. 6 («as there is no adequate evidence on the rate charged at Syene in Hadrian's 15th year»).

³⁵ Le parallèle offert par *SB* XIV 11924 (n° 16), très proche dans le temps, inciterait à restituer α plutôt que β.

	23/08/141				
20- <i>O.Wilck.</i> 183	1/10/141	γ	δ	ε	1 dr. []
21- <i>O.Kauffmann</i>	29/08– 27/09/142	γ	[ε ²]	ς	1 dr. 5 ob.
22- <i>O.Wilck.</i> 201	6/09/145	ζ	η	θ	1 dr. 4 ob.
23- <i>O.Wilck.</i> 261	15 ou 15/10/161 –168	[]	[]	[]	[1 dr.] 2 ob. 2 ch.
24- <i>P.Eleph.</i> <i>Wagner</i> 46	168/169	[ζ ou η ³⁷]	—	θ	[20 dr. 2 ob. 2 ch.] ³⁸
25- <i>SB XIV</i> 11925	12/10/171	[]	ια	ιβ	[]
26- <i>O.Bodl.</i> II 460	7/09/178	[]	ιη	ιθ	[]
27- <i>O.Ashm.</i> 21	194	α β	β	[]	1 dr. 4 ob. 2 dr. 1 ob.

Ἡρακλ[είδης καὶ Ἰσίδωρος]
 μισθωτ(αὶ) [ἱερ(ᾶς) πύλ(ης) Σοήνης]
 διὰ Παχόμ[ψαχίς βοηθ(οῦ)]
 διέγρα(ψεν) Ἀρ[. . . Ζμεντ-]
 5 πῶτος μητ(ρὸς) [Θινπετόρ-]
 ζμηθίς ὑπ(έρ) λα[ο(γραφί)ας] ε² (ἔτους) δραχ(μὰς)
 δέκα ἑπτὰ ὀβόλ[(όν), (γίνονται) (δραχμαὶ) ιζ —].
 (Ἔτους) ς Ἀντωνίν[ου Καίσαρος]
 τοῦ κυρίου Θεοθ [1-2].
 10 μερισμ(ὸν) ἐπικ(εφαλίου) ἀνδ(ρῶν)
 ἀνακ(εχωρηκότων) γ (ἔτους)
 (δραχμῆν) α ℓ.

2 μισθω^τ 3 l. Παχομψάχιος 4 διεγρα^α 5 μη^τ 5–6 l. Θινπετορζμήθιος 6 υ) 7 οβό^λ
 8 L 10 μερισμ^μ επι^κ αν^δ 11 ανα^κ, L 12 <.

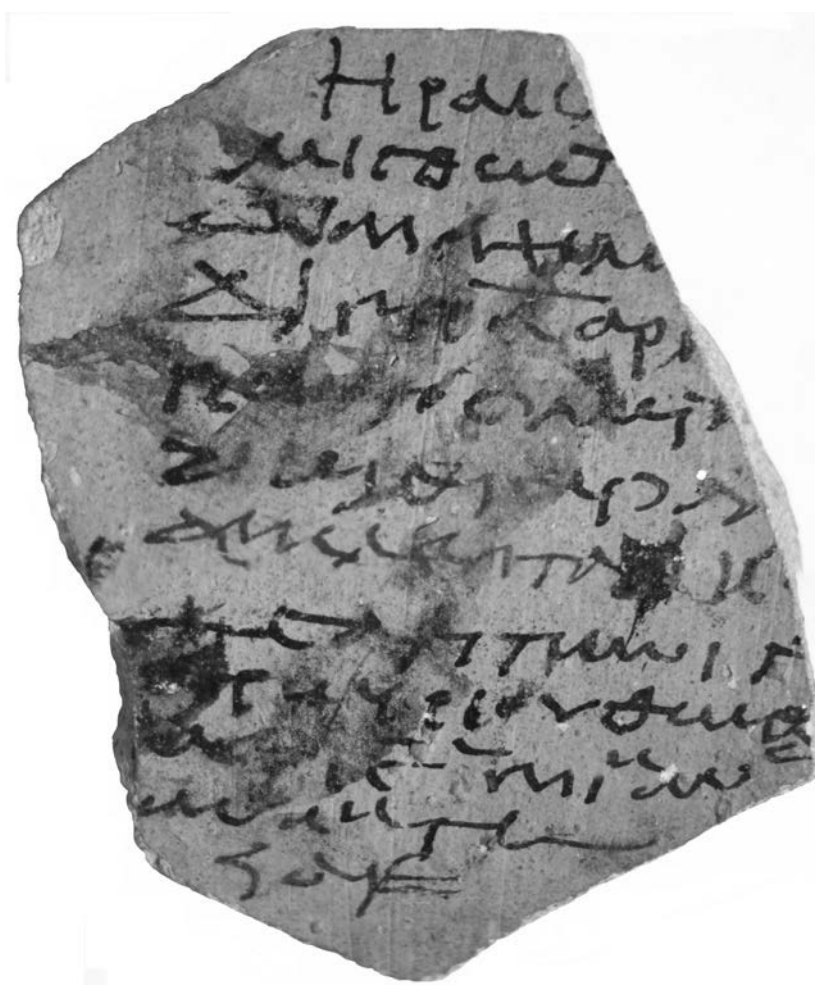
³⁶ Les années de la *laographia* et du *merismos* sont certaines (d'après l'image en ligne) malgré les doutes émis par J. Shelton, *l. c.*, p. 230, n. 6 («WO has oddly *λαογραφία* for year 4 and *μερισμός* for year 2 if the printed version is right»). Sur ce décalage de 2 ans, cf. ci-dessus.

³⁷ Je propose de corriger ainsi la date; l'éditeur restitue θ, qui est impossible étant donné le décalage d'au moins 1 à 2 ans entre l'année du *merismos* et celle de l'émission du reçu (cf. ci-dessus).

³⁸ Je ne comprends pas bien ce qui motive cette restitution. Étant donné le caractère variable de cette contribution, il est plus prudent de ne rien restituer.

«Hérakleidês [et Isidôros], fermiers [de la Porte sacrée de Syène], représentés par [le *boêthos*] Pakhomsakhis: ont été payés par Ar[---]³⁹ fils de Zment]pôs, ayant pour mère [Thinpetor]zmêthis, au titre de la capitation [de la 5^e année] dix-sept [drachmes] et une obole. [Total: 17 dr. 1 ob.] An 6 d'Antonin César notre seigneur, le [x] Thôth.

Au titre de la quote-part par tête pour les déserteurs de la 3^e année: 1 dr. et 5 ob.».



O. Kauffmann

³⁹ Ou Har[---].

1–2 Ἡρακλ[είδης καὶ Ἰσίδωρος]μισθω(αἰ) [ἱερ(ᾶς) πύλ(ης) Σοήνης]: cf. intr.

2 [ἱερ(ᾶς) πύλ(ης) Σοήνης]: on pourrait aussi restituer, dans la lacune, seulement [πύλ(ης) Σοήνης]. L'expression courte est en effet attestée majoritairement sous le calame de Pakhomsakhis: *O.Wilck.* 181–183, 188, 189 (restitué), 191, 193, *O.Eleph. Wagner* 30, *P.Köln* II 115, *P.Worp* 46 (restitué)⁴⁰. Mais, à moins que la ligne n'ait pas été entièrement écrite, la cassure oblique de l'ostracon oblige à restituer un texte plus long (dont la taille se situe entre celui de la l. 1 et celui de la l. 3), attesté dans *O.Bodl.* II 967 (ἱερᾶς πύλ(ης) [Σοήνης] et *O.Wilck.* 192 (ἱερ(ᾶς) πύλ(ης) Σοήνης). Ces deux derniers parallèles montrent qu'on peut hésiter entre ἱερ(ᾶς) et ἱερᾶς.

3 Παχόμ[ψαχίς βοηθ(οῦ)]: cf. intr. Ce nom, dérivé de celui du faucon, *P3-ḥm*, est typique de Syène-Éléphantine. Je restitue dans la lacune un nominatif comme dans le reste du dossier des reçus rédigés par Pakhomsakhis.

4 διέγρα(ψεν): cette abréviation (avec le α surligné) est habituelle chez Pakhomsakhis comme en témoignent *O.Wilck.* 182, 183, 188, *O.Eleph. Wagner* 30, *P.Köln* II 115 (les éditeurs ne signalent pas la surligne au-dessus de l'α, pourtant visible sur la photo), *P.Worp* 46.

4–6 Αρ[. . . Ζμεντ]πῶτος μητ(ρὸς) [Θινπετόρ]ζμηθίς: on retrouve les mêmes parents dans *O.Wilck.* 142, 2–3 (128): .ε. .νίς⁴¹ Ζμεντπ(ῶτος) μητ(ρὸς) | Θινπετορζμηθίς(θίος). Mais, d'après l'image, le nom du contribuable est différent; il doit d'agir d'un frère.

4–5 Ζμεντ]πῶτος: Ζμεντπῶς ou Ζμενπῶς est un nom masculin et féminin exclusivement de Syène-Éléphantine, correspondant à l'égypt. *Ns-mt(r)-p3-ḥ3* «Il appartient au *mtr*, le Grand». Le *mt(r)* (qui remonte à la forme *mdw*) désigne l'enseigne sacrée du dieu Khnoum, vénérée à Éléphantine. Ζμεντπῶς est une variation de Ζμηθίς, nom typique de cette région (égypt. *Ns-(p3-)mtr* «Il appartient au *mtr*»), que l'on retrouve dans Πετόρζμηθίς (variante de Πετοσορζμηθίς, *P3-dl-Ḥsr-ns-mtr* «Celui qui est donné par Osorsmithis (= Osiris du *mtr*)») et dans le nom de la mère Θινπετόρζμηθίς (*T3-šr.t-n-P3-dl-Ḥsr-ns-mt(r)* «La fille de celui qui est donné par Osorsmithis»). Sur ces noms, cf. H. de Meulenaere, «L'enseigne sacrée du dieu Khnoum dans l'onomastique gréco-égyptienne», *CdE* 75, 2000, p. 235–240.

5–6 [Θινπετόρ]ζμηθίς: cf. note précédente.

6 ε³ (ἔτους): l'année est restituée d'après les parallèles proches dans le temps du nôtre, *O.Wilck.* 190 et 191 (cf. Tableau 1).

10 μερισμ(όν): ou μερισμ(οῦ) avec ὑπέρ sous-entendu.

⁴⁰ En *O.Wilck.* 190, au lieu de [Ἡρακλείδης] καὶ Ἰσίδω[ρος] μισθ(ωταῖ) πύλ(ης) Σοή[νης] διὰ Παχόμ]ψαχίς βοηθ(οῦ), il doit falloir lire [Ἡρακλείδης] καὶ Ἰσίδω[ρος] μισθ(ωταῖ) ἱερ(ᾶς) πύλ(ης) Σοή[νης] διὰ Παχόμ]ψαχίς βοηθ(οῦ). Le décompte des lettres dans les lacunes rend cette restitution préférable.

⁴¹ Sur l'image, je lis plutôt [δι(έγραψεν)] .ε. .νίς, mais νίς n'est pas à exclure.

10–11 μερισμ(όν) ἐπικ(εφαλίου) ἀν(δρῶν) | ἀνακ(εχωρηκότων): cf. intr.

12 (δραχμὴν) α ἴ: ou (δραχμὴ) α ἴ avec γίνεται sous-entendu. C'est probablement ce même montant qu'il faut restituer en *O. Wilck.* 183, 8 (éd: ζ α⁴²).

⁴² Et non α ἴ, comme l'édite la *DDBDP*. Comme Wilcken ne fait pas de différence entre le point marquant une lettre illisible et le point de ponctuation (tous les deux à la même hauteur), le second doit être interprété comme un point de ponctuation (dont Wilcken fait précéder les dates). Cet exemple montre, s'il en est besoin, la nécessité d'employer, en papyrologie, le point sous la ligne...